

Le modèle de l'approche éducative de l'Activation du Développement Vocationnel et Personnel (ADVP)

Origines, auteurs, finalités et principes

« La démarche éducative » que nous présentons et sur laquelle nous nous appuyons pour développer des pratiques d'animation et d'accompagnement est issue du modèle de l'Activation du Développement Vocationnel et Personnel (ADVP).

Ce modèle a été établi en 1974 par les canadiens Denis Pelletier, Charles Bujold et Gilles Noiseux (professeurs à l'université de Laval, en sciences de l'éducation ou en psychologie, spécialisés dans l'orientation) sur la base de différents travaux de recherche nord-américains : ceux définissant les étapes d'un projet professionnel ou de vie (simplifiées en 4 étapes principales), le modèle de l'intelligence de Guilford, repérant 120 habiletés intellectuelles (réinvesties dans les types de tâches correspondant aux différentes étapes) et enfin l'approche centrée sur la personne de Carl Rogers qui sous-tend le modèle de relation d'aide et d'accompagnement personnel.

Ces trois psychologues et conseillers d'orientation ont développé cette démarche dans le but de traiter et de dépasser les difficultés suivantes :

- en orientation, comment travailler efficacement avec tous et pas seulement avec ceux qui ont déjà un projet ?
- comment accompagner en permettant à la personne de se développer et de rester l'auteur de ses choix ?

- comment aider chacun à trouver la place qui lui convient dans la société, sans que ses choix lui soient dictés par les autres ou par les circonstances ? Comment aider à élaborer, choisir, mettre en œuvre un projet en conscience.

L'objectif de l'élaboration de ce modèle était de répondre à la préoccupation des conseillers d'orientation de pouvoir accompagner les personnes qui n'avaient pas spontanément de projet. Se démarquant ainsi de l'idée de l'émergence (un projet préexiste chez eux et il faut l'aider à émerger), il se base sur le postulat qu'un projet peut se construire dans le temps en respectant certaines étapes.

Si l'on envisage un changement de comportement comme un projet personnel de mise en œuvre d'une nouvelle pratique, on considère que le modèle ADVP offre des points de repères intéressants.

La démarche éducative a comme finalité de parvenir, sur un sujet donné, à travailler avec le plus grand nombre et, en particulier, avec ceux qui spontanément ne sont pas prêts à agir.

→ 3 postulats

Cette démarche repose sur les postulats suivant (établis en s'appuyant sur des travaux de chercheurs américains – E. Ginsberg, D. Tiedmann et R. O'Hara, D. Super) :

- **L'implication** (de chacun d'entre nous) dans une initiative, un projet, une démarche **est un processus progressif** qui se construit dans le temps, **qui se mature en suivant des étapes** que l'on peut identifier.
- **Certains d'entre nous franchissent seuls ces étapes** de leur propre initiative, **d'autres** vont être bloqués à certaines étapes et ils **auront besoin d'être accompagnés** pour aller plus loin dans une initiative, un projet.
- D'autres encore, même après avoir été accompagnés, ne s'impliqueront pas. **C'est la dimension incontournable du libre arbitre.**

Cette approche amène à différencier les interventions de l'accompagnateur en fonction des besoins des personnes auprès de qui il travaille.

Pour accompagner une personne en vue de la prise en compte d'une question et de l'implication dans l'action, il est donc important de situer dans

quelle « étape » de la progression cette personne a besoin d'être aidée, c'est-à-dire de repérer l'étape que cette personne n'a pas encore franchie par elle-même. Il faudra alors lui proposer des activités permettant de travailler sur cette étape, sans présager du résultat pour elle et sans pression.

Les étapes de la progression



L'exploration

Il s'agit de **découvrir** le maximum d'informations nouvelles et différentes sur : le sujet que l'on traite, sur les relations que chaque personne entretient avec ce sujet et sur la manière dont les autres perçoivent le sujet. Les activités d'exploration favorisent l'ouverture aux autres et une perception le plus large possible du thème traité. Elles stimulent et sont favorisées par **la pensée créative** et la **curiosité**.

La cristallisation

Il s'agit à cette étape non plus de découvrir mais de **comprendre**. Il s'agit donc de préciser, de différencier, d'identifier les liens (causes, conséquences) qui existent entre différents aspects. Les informations échangées et produites à cette étape fournissent non pas la vision la plus large possible des questions étudiées mais favorisent la production d'explications possibles.

Comme pour l'étape précédente on peut travailler sur « soi » (comprendre ce que le sujet vient questionner dans mes habitudes de consommation par exemple), sur le « sujet » et sur les « autres ». Les activités de cristallisation font appel à la **pensée conceptuelle** et au **besoin d'ordre**. Ces deux caractéristiques facilitent aussi l'entrée des personnes dans ce type d'activité.

La spécification est l'étape du choix, de la décision d'agir ou non, en toute connaissance de cause. À cette étape on aide les personnes à identifier leurs priorités, ce qui est le plus important pour elles, et leurs contraintes, afin qu'elles soient en mesure de faire un choix conscient et assumé, mêlant le « désirable » et le « faisable » dans les proportions qui leur conviennent.

Les informations échangées et produites à cette étape favorisent la prise de décision et l'engagement. Il s'agit alors de permettre aux personnes de clarifier les diverses influences qui s'exercent sur elles, qu'elles viennent d'elles-mêmes (valeurs, croyances...) ou des autres (influences familiales, professionnelles, culturelles), mais aussi d'identifier les actions à entreprendre qui lui conviendraient le mieux (travail sur le sujet). Les activités de spécification sollicitent la **pensée évaluative** et le **sens critique** et sont facilitées par ces deux qualités.

La réalisation consiste à travailler à la mise en œuvre de la décision prise à l'étape précédente. Les informations produites et reçues sont utiles et opérationnelles, elles permettent d'agir. Ici sont mobilisés et facilitateurs la **pensée implicative** et le **souci d'efficacité**.

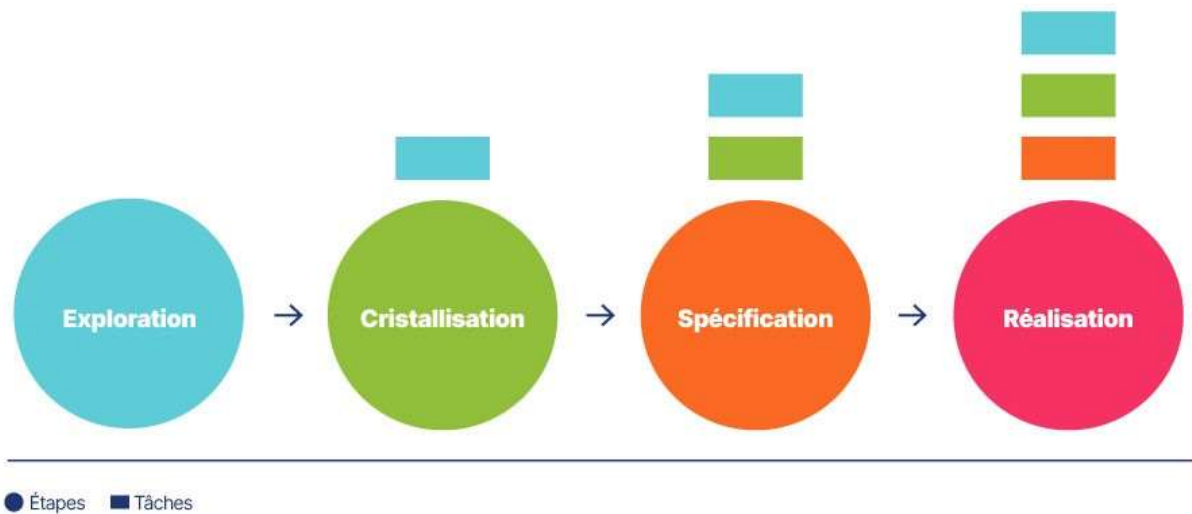
Pour la phase de réalisation il est parfois question d'« agir sans se désespérer » pour indiquer qu'il s'agit d'une action surmontant les difficultés dans la durée : cette dernière phase correspond à la **consolidation de l'action**.

À chaque étape correspond donc un verbe d'action et une nature d'activité spécifique.

Exploration	Cristallisation	Spécification	Réalisation
Découvrir	Comprendre	Hiérarchiser et choisir	Agir
Informations nouvelles	Informations explicatives	Informations décisives	Informations utiles
Pensée créative	Pensée conceptuelle	Pensée évaluative	Pensée implicative

(PELLETIER Denis, « Le projet ou l'élaboration cognitive du besoin, Revue Education Permanente, 86, 1986, p.29-39)

Attention les activités qui caractérisent majoritairement chaque étape constituent aussi les activités de base de notre fonctionnement et peuvent parfois être sollicitées à d'autres étapes également. Cela peut donner le sentiment que la démarche n'est pas tout à fait linéaire, mais plutôt cumulative :



🔍 Intérêts et incidences sur les pratiques d'animation et d'accompagnement

Si les gens ne s'impliquent pas, ça n'est pas forcément qu'ils n'adhèrent pas, mais c'est sans doute que nous les sollicitons sur une étape qui ne correspond pas à « là où ils en sont ».

Accompagner une personne, un collectif consiste donc, dans un premier temps, à identifier l'étape pour laquelle cette personne, ce collectif a besoin d'être aidé. Concrètement, il faut se poser la question : quelle est l'étape qui n'est pas franchie ?

Par exemple :

- Si le public n'a pas encore conscience de la problématique, il ne sera pas pertinent de lui proposer des moyens d'action concernant la résolution du problème.
- Si le public a conscience de la problématique et qu'il souhaite agir mais ne sait pas comment faire, on peut le perdre avec des animations uniquement basées sur la découverte.

Le travail de l'animateur consiste à bâtir et accompagner une progression à partir des hypothèses qu'il fait sur les besoins des personnes et/ou des collectifs auprès de qui il intervient.

Compte tenu du sujet (de la question, du projet) que l'on veut aborder, que l'on veut traiter, les personnes avec lesquelles on va travailler vont avoir besoin d'être aidées pour...

Découvrir quoi ?	Comprendre quoi ?	Se décider ?	Se préparer à agir ? ou Maintenir son action ?
Prendre conscience de sa propre expérience, s'ouvrir sur celle des autres. Elaborer une représentation individuelle ou collective.	Organiser, approfondir, préciser, clarifier, distinguer les informations, propositions, données disponibles (ou issues d'un travail préalable d'exploration). Construire une compréhension collective.	Déterminer des priorités, comparer, éliminer... Arbitrer entre le désirable et le faisable... Se déterminer sur des actions à entreprendre.	Se préparer, prévoir, planifier, expérimenter... Résoudre les problèmes qui se posent dans l'action...
Indicateurs permettant de savoir quelle est l'étape à travailler avec notre public			
Quand l'accompagnant.e fait l'hypothèse que, au regard du sujet traité, le public a besoin d'aide pour enrichir, compléter, élargir sa vision, son expérience, ses connaissances.	Quand l'accompagnant.e fait l'hypothèse que, pour aller plus loin, le public a besoin d'aide pour approfondir, préciser, clarifier, distinguer plutôt que de continuer à explorer, à découvrir.	Quand l'accompagnant.e fait l'hypothèse que, au regard du sujet traité, le public, pour aller plus loin, a besoin d'aide pour décider, faire des choix parmi différentes options possibles.	Quand l'accompagnant.e fait l'hypothèse que, au regard du sujet traité, le public a besoin d'aide pour opérationnaliser sa décision.

La question à se poser est : qu'est-ce qui, aujourd'hui, les empêche d'aller plus loin ? Ce sont parfois les freins qu'ils expriment qui nous donnent la réponse à cette question. C'est pourquoi l'expression des freins est précieuse pour ajuster l'accompagnement. (cf. fiche « Les freins, des portes d'entrée vers l'étape de changement à franchir en démarche ADVP »)

Les 3 champs thématiques




Les 3 champs thématiques sont les différents types de contenus que l'on peut choisir d'aborder pour structurer une démarche éducative : le Monde des activités humaines, le Soi, l'Entourages-les autres.

Dans le Monde des activités humaines se trouve tout ce qui concerne le **sujet** sur lequel on travaille : aspects sociaux, idéologiques, historiques, techniques...

Le **Soi** concerne l'ensemble des perceptions que la personne, le groupe a du sujet sur lequel on travaille et dont ils sont conscients.

Le champ thématique de l'Entourage s'intéresse à la façon dont **les autres** comprennent et organisent leurs relations au sujet sur lequel on travaille

A chaque étape de la progression, on peut travailler sur un ou plusieurs champs thématiques, en fonction des points qu'il semble le plus intéressant d'éclairer :

	 Soi	 Le sujet	 Les autres
Exploration <i>Découvrir</i>	Ça me convient ou pas ? Découvrir sa propre relation au thème.	Qu'est-ce que c'est ?	Que pensent et font les autres sur ce sujet ?
Cristallisation <i>Comprendre</i>	Pourquoi ça me convient / pourquoi ça ne me convient pas ? Et qu'est-ce qui me convient ou pas ? Pourquoi j'ai cette relation-là avec ce thème ?	A quoi ça sert ? En quoi c'est important ? Quels sont les liens avec d'autres sujets, les nuances, les causes, les conséquences ?	Pourquoi les autres pensent-ils ou font-ils cela ? Quelles sont les réussites et les difficultés qu'ils rencontrent ?
Spécification <i>Hiérarchiser et choisir</i>	Quelle option est possible pour moi ? Déterminer mes priorités, composer avec mes contraintes.	Qu'est-ce qui distingue les différentes options ? Déterminer les actions qui ont le plus d'importance dans le domaine.	Les autres penchent pour quoi ? Est-ce que j'en tiens compte ? Qui m'influence ? Quel impact aura l'action sur les autres ?
Réalisation <i>Agir</i>	M'organiser, anticiper mes freins, mes contraintes...	Le plan d'action	Mobiliser des ressources, des retours d'expériences, prendre en compte l'impact de l'action sur les autres.

Enfin, la mise en œuvre de la démarche éducative, l'accompagnement du « développement » des personnes et des groupes est favorisé par les approches expérientielles (voir fiche de synthèse sur l'approche expérientielle).

Sources :

Ifrée, Raoul GIRAND, Présentation de l'approche éducative version avril 2018, fiche de synthèse de la formation « Animer des réunions selon une approche participative »

Ifrée, *Accompagner le changement de comportement chez l'adulte – dans la prévention des déchets*, collection « les livrets de l'Ifrée » n° 7, novembre 2015, 130 p.

Références citées par cette source, pour les extraits utilisés dans cette fiche :

PELLETIER Denis, « Le projet ou l'élaboration cognitive du besoin », *Revue Éducation Permanente*, 86, 1986, p. 29-39.

PELLETIER, Denis, BUJOLD, Raymonde, et coll., *Pour une approche éducative en orientation*, Gaëtan Morin Editeur, 1984, 465 p.

Wikipédia, page « Activation du développement vocationnel et personnel »

Réalisation des illustrations : Kristof Guilloteau